

**NOTES D'ALLOCUTION
L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA
PRÉSIDENT DU SÉNAT**

**À L'OCCASION D'UNE RÉCEPTION DONNÉE EN
L'HONNEUR DE
LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES MUNICIPALITÉS**

**PIÈCE 237-C, ÉDIFICE DU CENTRE
LE 19 NOVEMBRE 2014**

Président Scheer,

Vos Excellences les membres du corps diplomatique,

Ministres,

Honorables Sénateurs, Mesdames et Messieurs les Députés,

Monsieur Woodside,

Vos Honneurs, maires et conseillers,

Distingués directeurs et membres de la Fédération canadienne des
municipalités,

Distingués invités :

Bonsoir et bienvenue à notre Parlement national, où nous sommes réunis en tant qu'égaux investis du même rôle et animés d'un objectif commun à titre de fonctionnaires.

Voici donc l'occasion idéale pour les parlementaires de faire la connaissance de maires et de dirigeants communautaires d'un bout à l'autre du pays. En étant réunis sous le même toit, nous avons le loisir de

discuter librement de nos objectifs et soucis communs, de définir les ressources nécessaires pour mieux servir ceux et celles que nous représentons et d'établir le type de contact direct qui favorise tant la collaboration.

Notre pays s'emploie à répondre aux besoins de ses citoyens par l'entremise de trois paliers de gouvernement, chacun doté de ses propres pouvoirs et assumant ses propres responsabilités. Ces trois paliers sont, bien entendu, le municipal, le provincial et le fédéral.

On a tendance à voir ces trois ordres de gouvernement comme les étages d'une pyramide. Cela sous-entend une hiérarchie formée des municipalités à la base, des provinces au milieu et du fédéral au sommet. Toutefois, si l'on tient à faire une analogie plus raisonnable et plus exacte, il conviendrait de choisir un autre objet tripartite.

Disons que le Canada repose sur un tabouret, dont chacun des trois pieds – le municipal, le provincial et le fédéral – joue un rôle aussi égal qu'indispensable pour soutenir la prospérité, la démocratie et la liberté si chères à nos cœurs. La question de l'équilibre est donc cruciale. Il faut accorder le même soin et la même attention à chacun; si l'on néglige l'un des trois trop longtemps, l'équilibre sera rompu.

Voilà pourquoi il est si important que les parlementaires et les dirigeants municipaux se tendent la main et travaillent de concert. La rencontre d'aujourd'hui nous invite à trouver des moyens d'y parvenir

avec plus d'efficacité. Les conversations qui prendront place ici ce soir témoignent aussi du fait que notre mission commune, être au service des Canadiens, ne fait pas que profiter du travail des uns et des autres; elle en dépend.

L'étendue impressionnante de l'expertise et les différentes origines des membres de la Fédération sont le témoignage de la diversité canadienne. Comme elle représente plus de 2 000 municipalités canadiennes, la Fédération se veut un porte-voix puissant pour les collectivités de notre pays, grandes et petites, du nord au sud et d'est en ouest.

C'est d'ailleurs avec plaisir que je souligne que le président de la Fédération, M. Woodside, est aussi le maire de ma ville natale, Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Cette coïncidence heureuse peut servir à illustrer une certaine dualité qu'il peut nous profiter de rappeler lors de nos discussions.

En effet, tous les parlementaires sont habitants d'une ville, d'un village ou d'un quartier; à ce titre, ils comptent donc sur un dirigeant local pour tout ce qui touche la qualité de leur vie quotidienne là où ils habitent. De même, tous les maires, conseillers et dirigeants municipaux trouvent un jour des débouchés ou sont confrontés à des difficultés qui dépendent sur le travail de nos législateurs fédéraux. D'un côté comme de l'autre, nous avons beaucoup à apprendre de nos vis-à-vis.

Avec les discussions de ce soir, nous pourrons sans nul doute faire progresser notre objectif commun : un avenir plus brillant pour tous ceux que nous représentons comme pour tous nos concitoyens canadiens.

Merci.